

Gisèle COTTEL

ASTROLABE

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : :: **979-10-227-0477-9**

© Gisèle Cotel

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre

TABLE DES MATIERES

<i>Il'Astrée.....</i>	<i>7</i>
<i>Peau appeau</i>	<i>8</i>
<i>La lune.....</i>	<i>9</i>
<i>Le bleu du soir</i>	<i>10</i>
<i>Odalisques.....</i>	<i>11</i>
<i>Non-Âge</i>	<i>13</i>
<i>Revenir</i>	<i>14</i>
<i>Tango</i>	<i>15</i>
<i>Jardin de thé vert.....</i>	<i>17</i>
<i>Mr Hulot.....</i>	<i>19</i>
<i>Madone</i>	<i>20</i>
<i>Taj Mahal</i>	<i>21</i>
<i>Amour.....</i>	<i>22</i>

II L'Asphalte..... 23

Cavernes..... 24
Tocsin..... 38
Tous Saints !..... 25
Rue mélopée 27
Les toits d'Harlem !..... 29
Pâles ombres démodées..... 31
À L'amante..... 33
Street Poésie..... 34
Quête..... 35
Naufragés..... 37
La cavalier Perdant..... 38
Brûle..... 41

I L'Astrée

Peau appeau

Peau à peau
Cœur à cœur
J'ai peur
De ne vous toucher
Que d'un leurre
Peau appeau
Cœur à cœur
De vous à moi
Vous me troublez
Je suis fleur
J'ai tant pensé
Vous imaginer.

La lune

Je suis devant la Lune
L'Astre a pris son cadastre
Elle a brisé les Nues
De sa claire figure
Elle a bercé son lit
Dans le ciel et l'azur.

Ah ! Perçante et persane
La Lune a majesté
Dans les contes profanes
Elle projette bien des ombres
Sur les murs,
Démasquant de son masque
L'impassible murmure
Des pénitents du soir.

Pourtant sa pâle lumière luit,
Comme une ombre qui porte
Hypnose délestée
De la vérité forte.

Le bleu du soir

Le ciel est un vitrail
Il allume les étoiles une à une,
Mes rêves sont ce plafond du soir
D'où je capte tes baisers.
Comme c'est un jeu d'enfant
De voir passer les dragons de nuage
Dans ce ciel déjà noir
Comme c'est un jeu d'enfant de t'aimer

Odalisques

Odalisques d'opales
Sur le front de tes mots
Ligne de sang
Ligne fractale
À l'usure de nos peaux.

Passeur « d'imaginace »,
Pénitence en berceau,
Dans le creux de ta langue
Se forge des radeaux.

Egarés du silence,
Ils portent ton sceau
Dans l'ultime évidence
De t'aimer sans maux.

Nos garrigues chantantes
Portent très haut
Les couleurs de nos danses
Pour longtemps,
Pour bientôt ?

Jumeaux

Jumeaux de plumes
Jumeaux de voiles
Votre duo danse sur les vagues
Dans le corridor doux du vent.

Non-Âge

La pluie des âges
Sourit sur son corsage,
Aucun n'est venu
Lui prendre son souffle naissant
L'aube a fui
Et partout, laisse
Un naufrage,
Celui de ses vingt ans.
Les Contes aux fées
Nourrissent les fables
Mais pas la vie,
Et qui est-ce qui choisit ?
Ses yeux abdiquent de l'horizon,
La sœur Anne n'a rien vu venir.....
Ni cavalier ni sable mouvant,
Ni l'herbe grasse
Dont on parle aux enfants.
Elle trace, trace,
Dans le vent,
Le fruit perdu,
Dans la somme des Ans.

Revenir

Reviens-moi,
J'emporterai.....
Tais-toi,
Tout en moi aspire à vivre intensément
Non dans le souvenir,
Une expérience humaine,
Proche si proche
Sans fuir.

Tango

A Contre temps
À contre-pas
Le fuseau de tes jambes
Tricote mon existence.

A contre temps
À contre-pas
Tes gestes pendulaires
Balancent
Dans l'air argentin
Du silence.

Tes hanches mercenaires
Me hantent
Le Tango chante
Sous tes bas.